

# Pensées d'une rêveuse solitaire

## Mémoire

Mon regard c'est d'abord promené sur les collines, dans les forêts, à travers les champs. L'infini palette de verts des prairies, des champs, des arbres aux différentes saisons, des jaunes des blés balayés par le soleil, des orangés, ocres clairs et foncés au moment des labours, toutes ces nuances subtiles qui composent le paysage ont façonné ma mémoire.

Et tous ces greniers, ces armoires, ces tas de rebus du passé, emplis d'objets qui m'offrent des possibles pour surgir dans mes tableaux.

J'ai rencontré des passeurs en céramique. Suivi des cours d'arts plastiques. J'ai surtout expérimenté, essayé, osé...

De petits bouts en petits bouts les univers s'imposent à moi et je leur donne sens. Par la peinture et le volume, je bricole mon imaginaire.

Le feu primitif, cuit l'argile de la ferme de mon enfance. Dans un four, alimenté en bois, secrètement des couleurs incomparables se révèlent. Patiemment dans l'attente du défournement, le mystère agit, je pense aux mélanges d'argiles, à l'engobe idéal et j'alimente et surveille le feu.

J'aime proposer mes créations en terre, en bois, en objets insolites dans les jardins publics et privés.

Dans ces installations on peut y lire l'histoire de tous les champs de mon enfance en réduction et cheminer de surprises en rêveries.

En fait je raconte des histoires, des histoires de vie.

## **PEINDRE, ÉCRIRE, DIRE,**

Des papiers venus d'ailleurs ou ramassés au gré de l'envie de peindre,  
partage de gestes, des émotions...

Des couleurs toujours proches de la terre...  
Des orangés d'abord ceux des poteries enfumées  
ou des tuiles qui recouvrent les toits

Rêves immobilisés,  
Paysages, ou pays sages enfin devenus...  
Signes universels, poésie de la terre.

## **MODELER, GRAVER, OFFRIR,**

La terre matière, celle de mon enfance d'une couleur verte, veinée de jaune,  
une odeur toute particulière des fonds de mare...

Quand elle est cuite, elle vient raconter les couleurs des tuiles des toits,

Dans le four à bois, elle joue avec les flammes,

dans les enfumages elle se laisse dessiner par le carbone,  
comme un cahier d'écriture.

Je l'utilise pure ou en engobe sur d'autres terres de rencontre  
et je la polis pour y installer un autre temps plus intime.

Puis je grave mes mots,

et je donne les pots au feu pour qu'ils vivent leur chemin avec les flammes.  
L'esprit du feu ajoute à son tour les dessins de l'inconnu et crée de nouvelles histoires.

Chaque défournement est une surprise.

J'enfume certaines pièces avec des fougères, du crottin, de la sciure  
pour ajouter d'autres signes.

## **Paroles de terre**

### **Les gardiens du monde**

De ma mémoire ont surgi, sur d'autres tracés plus anciens, les déesses de la terre que j'appelle aussi gardiens du monde, causeuses, conversations....

### **Les graines de terre....**

La vie contenue dans chaque graine renoue la conscience et la mémoire de l'homme. Femmes (déesses) mères, matrice.... Elles mettent au monde une graine qui s'installe dans le mouvement de la terre pour renouveler le cycle de la vie.

### **Les conversations...**

Les « boules graines » et les bols sont les réceptacles des conversations... Symboles du ventre de la terre, elles sont rondes, cercles d'harmonie qui accueillent l'eau de la vie. Elles sont aussi offrande qui restituent et partagent les paroles transmises pour qu'elles deviennent plurielles, utopie d'un monde plus serein. L'eau nourricière les fait grandir dans le cycle de la vie pour qu'à leur tour elles contaminent, elles essaient... Doucement ces causeuses invitent à l'apaisement par leur silence méditatif. Elles murmurent, chuchotent, suggèrent leurs rythmes silencieux.

Sérénité des paroles de terre, où on est tout entier à l'autre, dans un temps immuable, un espace de sensations, comme une histoire d'amour.

# **Terre nourricière**

## **Mon Projet**

Il est une nécessité impérieuse : faire surgir un monde à partir de sa plus ancienne mémoire.

Dire le passé, de la matrice, de la graine est la source originelle de mon travail. J'y grave les signes de l'humanité pour en garder la mémoire.

J'ai juste compris que l'histoire humaine est un fil que nul ne doit casser. Je veux donc créer un lien, comme une continuité, dire l'espace de vie et ponctuer ce chemin de terres et graines nouvelles.

Mes conversations contenues dans ce dialogue ne s'évitent pas. Elles racontent sous la poussée de la graine l'immense respect de toute chose. C'est une portée magique et délicieuse de sentir exister dans la graine, comme un désir de communiquer la vie.

Laissons la parole se tourner vers la terre, alors un chemin de compréhension s'ouvrira.

Je nous vois déambuler à travers cette mémoire, redevenue créatrice, chaude sous nos pas mesurés, nos pas marquant un nouveau souffle à la vie....

Tout deviendra évidence, et sur notre chemin, graines et terres s'épanouiront.

## LA MÉMOIRE

La mémoire n'existe que si l'on peut continuer sa transmission.

Dans cette continuité, je deviens le fil de ce voyage.

Tout est mobilité, avancée, questionnement et ma démarche devient limpide, sans repos.

L'humanité des écritures, les terres fragiles, la graine matrice, le cocon comme écrin de vie, se projettent dans un parcours pour créer l'émotion.

Ce partage peut librement se lire dans le chemin de l'intelligence ouverte.

La terre passe par d'autres mains, ainsi le voyage peut se poursuivre.... Ou recommencer à l'infini.

J'aime composer des paysages et mes sculptures n'en sont que les éléments. Créer un paysage de sculptures, c'est reconnaître un lieu, le respecter. C'est donner un sens aux sculptures entre elles et favoriser leur dialogue avec le lieu lui-même. Alors, elles se chargent des regards de ceux qui les traversent. Créer, c'est donner la vie, c'est donner l'âme.

Pour mieux servir la poésie. Arbre de vie.

Avec cette sensation si forte que chaque instant contient le Temps tout entier, que chaque feuille contient toute la forêt et que je ne suis qu'une passeuse en passage, mais dont le sort du monde peut dépendre.

Et si l'homme tentait aussi le même chemin d'aventure, de délicatesse et d'amour...

## **Ma démarche**

A travers mes peintures, mes sculptures c'est une histoire humaine que je veux mettre en forme. Mon intention depuis que je travaille les matières est de raconter cette histoire humaine.

Longtemps j'ai uni mes toiles inscrites par l'humanité des écritures à côté de mes boules fragiles, réceptacles, coupes marquées par l'empreinte de mes doigts.

Puis ont surgi de ma mémoire d'autres tracés plus anciens, les déesses de la terre que j'appelle aussi gardiens du monde, causeuses, conversations...

Je veux tendre à cette sérénité des conversations où l'on est, tout entier, à l'autre dans un temps immuable, un temps infini, une sensation d'être dans l'espace, dans le temps de l'histoire de l'humanité.

### **Les gardiens du monde, les graines de terre,**

J'ai commencé par les gardiens du monde, la terre -planète- était dans leur mains, ils devenaient gardiens du monde. Puis j'ai travaillé à l'idée des graines de terre, graines de vie. La vie contenue dans chaque graine renoue avec la conscience et la mémoire de l'homme.

Femmes ou déesses, mères matrice... Elles mettent au monde une graine de vie qui s'installe dans le mouvement de la terre, recommencement, cycle de vie.

### **Puis les conversations, les causeuses,**

Instants de calme de réflexion de communion, lien entre la terre et le ciel, l'entre deux temps, cet espace devient le temps de la rencontre de la vie humaine, temps fragile, subtile.

Les boules et les bols sont là pour recueillir, accueillir les conversations. Ils sont symboles du ventre de la terre, ils sont de forme ronde : cercle d'harmonie.

Ils sont là pour accueillir l'eau de la vie.

Ils sont offrandes, ils recueillent les paroles des conversations pour qu'elles deviennent multiples et plurielles (utopie d'un monde plus serein ?). L'eau les nourrit pour les faire grandir dans le cycle de la vie. Grandies, elle essaieront.

### **Les installations,**

Mes installations sont conçues pour être découvertes petit à petit. Elles obligent le corps à la marche tranquille. Elles se lisent dans le rythme de vie singulier de chacun.

Doucement, elles invitent à l'apaisement, s'imposent par leur silence méditatif.

Elles murmurent, chuchotent, elles ont elles aussi leur rythme silencieux.

Elles sont conçues pour être nomades, se posent, s'invitent dans un autre jardin pour les habiter. Elles ne se pensent qu'en installations extérieures au milieu des jardins, posées dans des coins pour retrouver l'intimité de l'échange.

Nicole Bastien  
03/04/2019

## **BIOGRAPHIE**

Plasticienne, céramiste, peintre, Nicole Bastien est diplômée de l'éducation nationale et de l'éducation populaire.

Licenciée en Arts Plastiques et en sociologie, son travail s'inscrit dans une démarche qui, sur un territoire, associe partenaires du champ d'action sociale et du champ artistique à travers la mise en place d'actions et d'enseignements artistiques.

De Nancy, elle va à Amiens puis file à Aix en Provence sur les pas de Paul Cézanne et Paris. Créatrice de l'école de la « Courte Echelle » à Coulommiers (77) qui associait cours le matin, révisions et ateliers de découvertes l'après midi, elle atterrit dans les forêts et jardins de grande Sologne où elle est toujours aujourd'hui.

Depuis plus de 35 ans, elle expose ses œuvres, ses mains sont entrées en contact avec la terre argileuse « la boue » de la ferme de ses parents, agriculteurs en Lorraine, dès son plus jeune âge.

Son jardin à Lamotte Beuvron (Loir et Cher) est à son image : poétique, coloré, plein de niches et de cachettes, lieu de vie pour les êtres humains, animaux et végétaux. Tous sont en équilibre.

Il arrive qu'à l'occasion d'un acte créatif, Nicole entre dans une sorte de transe et quitte momentanément notre niveau de perception.

Intransigeante et douce à la fois, humaine, Nicole est une belle personne. De celles qui enrichissent quand on a la chance de passer quelques moments en leur compagnie.

Son projet : que chacun devienne créateur, créatif. Elle transmet son savoir, son énergie et ses envies.

C'est une boule de vie, comme chacune de ses sculptures.

Thierry Lequenne.